TÉLÉPHONE Direction : 150-95

ADMINISTRATION & RÉDACTION 106, Boulevard Saint-Germain, 106 > PARIS +

TÉL ÉPHONE

ABUNNEMENT

DEPARTE

Six Mois 7 fr

Un An_ 19 fi

Six Mois 10 fr

Les manuscri et photographi non insérés r sont pas rendus,

Les Disques pour Phonographes

se vendent partout de SIX à DIX francs

Parisqui Chante dans le numéro du = 28 Mai prochain =

offrira GRATUITEMENT à tous ses Lecteurs

UN DISQUE

reproduisant la célèbre chanson ANDOUILL'S-MARCHE, chantée par l'incomparable artiste

DRANEM, avec accompagnement d'orchestre

Pour offrir à ses lecteurs cette

PRIME SANS PRÉCÉDENT.

l'Administration de *PARIS QUI CHANTE* s'est imposé des sacrifices considérables. Elle a traité avec une des plus importantes maisons françaises pour la fabrication des **DISQUES SPÉCIAUX**, et donnera, aussi fréquemment que possible, et dans des conditions qui seront indiquées ultérieurement,

LES AIRS LES PLUS POPULAIRES et

LES CHANSONS LES PLUS EN VOGUE

enregistrés par les Créateurs eux-mêmes.

Parisque (hante

en même temps qu'il publiera d'autre part les succès des concerts, deviendra donc

UN JOURNAL CHANTÉ

La collection de ses disques fournira un RÉPERTOIRE CHOISI dont la valeur sera d'autant plus considérable qu'il ne contiendra que des Œuvres d'Artistes hautement appréciés.

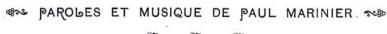
Retenez donc tous d'avance vos Numéros de Paris qui hante car seuls auront droit à la Prime exceptionnelle les Lecteurs qui présenteront trois bons successifs A, B, C, qui se trouvent, à partir de ce jour, au bas de la page 16 du journal.

Paris in Chante

Marguerite DEVAL

PLAISIRS DU DIMANCHE

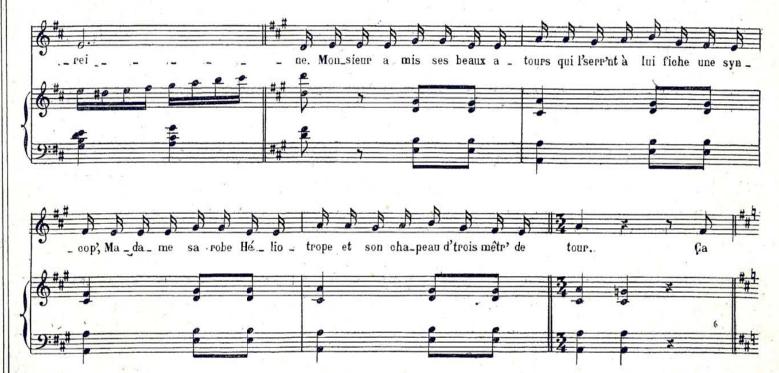
Chanson créée par Marguerite DEVAL













Ayant travaillé tout' la s'main',
Quand vient le dimanch', les bourgeois,
Soit deux par deux, soit trois par trois,
S'en vont s'prom'ner l'âme sereine.
Monsieur a mis ses beaux atours
Qui l'serr'nt à lui fiche un' syncop';
Madame sa robe héliotrope
Et son chapeau d'trois mètr's de tour.
Ça les gên' bien un peu aux manches,
Ça les engonc' terriblement;
Ils n'os'nt mêm' plus fair' un mouv'ment:
Ah! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l'diman-

Si rien au ciel n'les effarouche,
Comm' Madam' n'a pas vu la mer,
Ils vont sur les quais, c'est moins cher,
R'garder passer les bateaux-mouches.
Dieppe et Trouville, c'est un peu loin,
Puis, voyager, c'est inutile;
La mer c'est on n'peut plus facile
D's'en fair' une idée au besoin.
Monsieur expliqu' que sur la Manche,
Comm' en Seine, y a plus d'un bateau;
Seul'ment qu'autour y a bien plus d'eau!
Ah! c'qu'ils s'pai nt d'l'agrément l'diman-

Les reins cassés, la cervell' molle,
Très fatigué d'n'avoir rien fait,
lls rentr'nt chez eux l'cœur satisfait,
Mais n'tenant plus sur leurs guibolles.
Alors, on din' d'un restant d'veau
Et puis on s'couch' par forc' majeure
Car il faudra l'lend'main d'bonn' heure,
Regagner l'comptoir ou l'bureau.
C'est l'instant ou le cœur s'épanche,
Plaisir familial et décent,
Où l'on s'endort en se disant
Qu'o n r'commenç'ra l'prochain dimanche!



III

Si la plui' vient, alors, ma chère;
Comm' la rob' pourrait s'abimer,
Jusqu'à c'qu'elle ait fini d'tomber,
Ils rest'nt sous un' porte cochère.
Alors, au bout d'une heure ou deux
On se hasarde dans la rue:
« V'là encore un' rob' de fichue!
Hector! tiens ton parapluie mieux!»
De reproch's, c'est une avalanche:
« Tu cass's les plum's de mon chapeau!
« Butor, imbécile, eh! chameau!
Ah! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l diman[che!

\$200 CB

IV

Du goss', si c'est l'j'our de sortie,
On ira chez Pousset, parfois,
Prendr' une' consommation pour trois
Et, là, porer pour la gal'rie!
D'rester oisifs, très étonnés,
De leur dix doigts, ils n'sav'nt que faire.
Mais l'goss', que ça n'embarrass' guère,
Tous les dix se les fourr' dans l'nez.
Monsieur prépare un' groseill' blanche
Qu'ils s'partag'ront à deux, pas fiers,
Et l'goss' suç'ra la p'tit' cuiller.
Ah! c'qu'ils s'paient d'l'agrément l'diman-







OH! LES ALLUMETTES

Chanson créée par SINOËL



SINOËL chantant : « Oh! les Allumettes! »

Paroles de L. GARNIER-JEUNIL

Musique de A. FLAMENT-SAINT-CYR













H

Moi je n'aim' pas les p'tits trottins, Pas plus qu'les prétendu's mascottes. Et pour satisfair' mes instincts, Je préfèr' les petit's cocottes.

(Il frotte une allumette sur la semelle de son soulier, sans arriver à la fatre prendre.) Les cocottes y a qu'ça d'vrai, je les connais moi, dans le quartier, je les connais toutes. (Il jette l'allumette.) (Refrain.) mette.)

III

La Franc' possèd' deux parlements Dont tout le monde ador' les membres, Voulez-vous que sans boniments J'vous dis' ce qu'on pens' des deux chambres?

(Il frotte une allumette contre un portant, elle ne s'éclaire pas.) On en dit beaucoup de bien, on dit que c'est dommage qu'il y ait tant de querelles, de disputes, de discussions. (Il jette l'allumette.) (Refrain.)

IV

Moi j'ador' le théâtr', surtout
Quand les actric's sont plantureuses,
Mais ce que j'aime par-dessus tout
C'est les jolies petit's ouvreuses.
(Il frotte une allumette sur une lampe électrique
puis sur le crâne du souffleur.)Non, mais cette fois,
c'est sérieux, les ouvreuses je les gobe.
Elles sont empressées, gracieuses, polies. (Il jette
l'allumette.) (Refrain).

Au concert, j'aime les chansons,
Dont les couplets sont pleins d'ivresse,
Et qui font passer des frissons
D'amour, d'extase et d'allégresse.
(Il frotte plusieurs allumettes sur son derrière.)
Oui, parlez-moi des chansons poétiques et bien faites, des chansons spirituelles comme les miennes, toujours bien tournées, jamais grivoises, toujours bien touchées. (Il s'aperçoit qu'il vient de déchirer le fond de son pantalon en frottant rageusement les allumettes dessus. Il jette toutes les allumettes. (Refrain.) (Refrain.)

(Il sort et le public aperçoit un pan de sa chemise qui dépasse de sa culotte déchirée).



Ah! les sal'tés!

Quand ils embrass'nt leur légitime, Ils sont doux comme des cochons d'lait.

TURBULENT

Chansonnette créée par STRIT

Paroles de

Musique de

F. TIER

€

H. CHRISTINÉ









Quand j'vois des chanteus's à l'eau

Ca m'fait l'effet d'un courant d'air.





STRIT chantant : Turbulent.

H

Ma toquad' c'est les grands voyages, Les autos qui filent comm' le vent, J'ai surtout horreur des bagages Car je trouv' que c'est encombrant. J'aime à brûler tout's les frontières, Connaîtr' des gens dans tous pays; J'ai pris l'autr' jour l'rapid' d'Asnières, Que voulez-vous, franch'ment j'vous dis.

AU REFRAIN

Ш

Le fréquente mais pas par pose,
Le music-hall, l'café concert.
Quand j'vois des chanteus's à l'eau d'rose,
Ça m'fait l'effet d'un courant d'air;
Mais quand je vois une espagnole
Esquisser la tortillado,
J'imit' le pas de mon idole; [chapeau.
Comm' tambour d'busqu' j'prends mon
AU REFRAIN

IV

Tout's les dans's me révolutionnent:
La vals', la masurk', la polka,
Le quadrill' qui nous époumonne,
La dans' du ventre, et cœtera,
Mais ce qui m'met l'plus en folie,
C'est quand un orchestre infernal
Attaque avec force et furie
Un cake-walk original.

AU REFRAIN

FAUVETTE



Chanson créée par FAUVETTE, de la Scala







*





MUSIQUE DE

CHRISTINE



DORVEL Chantant SAUTEZ! SAUTEZ PANTINS!

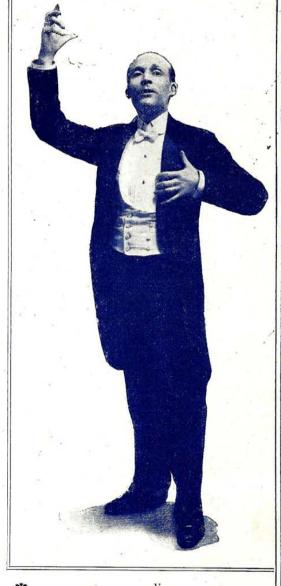






Parisqui (hante





La vie est un' comédie La vie est un' comédie,
Un vrai théâtre Guignol
Où l'un crie et parodie,
L'autr' chant' comme un rossignol.
Et tous les principaux rôles,
Sont tenus par des pantins,
Tantôt tristes, tantôt drôles,
D'un avenir incertain. Allons, les pantins, Digue, digue, ding, Et les marionnettes, Pour les fair' marcher, Messieurs, vous n'avez Qu'à les remonter. Soyez très adroits, Pan, la gobinois, Tir' la gobinette, Et vous verrez c'est certain, Sauter marionnett's et pantins.

Au printemps, la jeune fille Au bras d'un gentil garçon, Fièr' d'avoir un joyeux drille, Chante une douce chanson. Chante une douce chanson.

Elle trouve la nature

Fort bell', mais au bout d'quelques temps

Elle sent, quelle aventure!

Que bientôt ell' sera maman.

Un petit pantin.

Digue, digue, ding,
Une marionnette,
Un gentil p'tit gas,
Portrait du papa,
Avant peu viendra.
L'papa, sans adieux,
A pris, oublieux,
La poudre d'escampette.

En amour c'est bien certain,
Tout n'est qu'marionnett's et pantins. III

Candidats de tout's nuances,
A chacun' des élections,
Jurent de sauver la France
Et discut'nt leurs opinions!
Nommés!... quell' métamorphose...
Ecoutez bien c'que j'vous dis :
« J'crois qu's'ils veul'nt sauver quelqu'
« lls s'fich'nt un peu du pays! » [chose
Ce sont des pantins,
Digue, digue, ding,
Et des marionnettes,
Une fois élu,
Turlututu.
Ah! non, mais penses-tu?
Tous républicains
Ils ador'nt malins,
Surtout saint' Galette.
Vingt-cinq francs par jour, mâtin,
C'la f'rait danser plus d'un pantin. [chose,

Jadis une conférence,
Fut réunie pour la Paix.
Plus de guerre, plus de souffrance,
Pour les peuples désormais.
Malgré tout cela les guerres
Déciment le genre humain.
Hélas! que de pauvres mères
Les maudissent, mais en vain!
Et pauvres pantins,
Nos enfants, demain,
S'en iront, victimes,
Porter, dérision!
Bien loin le grand nom
D'Civilisation!
Ils iront mourir, Ils iront mourir,
Afin d'conquérir
Un pays infime.
Martyrs de l'orgueil humain,
Je vous salue, pauvres pantins!

Et vous autres, philanthropes, Faux bonhommes aux airs repus, Cachant sous vos enveloppes,

Cachant sous vos enveloppes,
Tous vos instincts corrompus,
Vos discours de toutes sortes,
Parlent de progrès certains,
Mais, que vous importe,
i votre ventre est bien plein.
Vous êt's des pantins,
Digue, digue, ding,
Tristes marionnettes,
Vous fait's un tremplin,
Des malheurs certains,
Des pauv's purotains,
Mais peut-êtr' demain,
Tout le genre humain
Pourra tenir tête
vos discours d'aigrefins,

A vos discours d'aigrefins, C'en est fait d' vous tristes pantins.

Tenez, moi-mém' qui vous chante
En ce moment cett' chanson,
J'dis souvent : « La femm' m'enchante
Et l'printemps, quell' bell' saison!
Eh! bien, au moi d'mai je m'purge.
Ma femm' m'agac', quel crampon!
Et si contre ell' je m'insurge,
J'suis forcé d'lui fiche un gnon.
Je suis un pantin,
Digue, digue, ding,
Elle, un' marionnette;
Vous-même en c'moment
En êt's tout bonn'ment,
Très probablement. Très probablement. Si vous êt's contents Frappez bruyamment
Et qu'chacun répète
Que sur terre c'est certain
Il n'est qu'marionnett's et pantins.

Parisw (haute



E. FAVART et L. MICHAUD

















11

Puis vint mon mariage,
Et monsieur mon prétendant
M'donna, s'lon l'usage,
L'a liance tendrement.
Quoique encor très sage,
C't'anneau d'or éblouissant
M'émotionna, me troubla subit'ment.

REFRAIN

Ah! petite alliance, Par toi l'on commence A devenir femme, A souffrir de l'âme. Ah! petite alliance, Première échéance, Si tu me causais, Tu me parlerais D'la peur que j'avais.

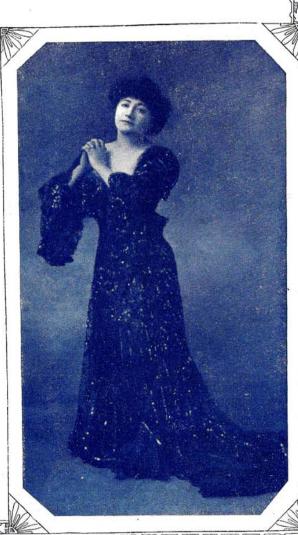
* * *

Ш

Un jour mon vieux père
Bien tristement m'apporta
La bagu'de ma mère,
Qu'en mourant ell'me laissa.
Quoique heureuse et fière
De ce précieux cadeau,
En le r'gardant, j'éclatais en sanglots.

REFRAIN

Ah! bague de mère, Mince, usée, légére, Toute une existence Est dans ta présence. Ah! bague de mère, Que tu m'es donc chère, Ah! si tu causais, Tv me parlerais, D'ma mèr' que j'aimais!



Parisqui (hante

Les Chansons de nos Pères



Les Professeurs d'Angèle

Paroles de
EDMOND GOUPIL

Allegretto.

GUITARE.

J'ai pour por tier un argus é den té Et des voi sins Qui mé disent sans ces se





Grand Mustre

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉS

Public chaque Semaine

des PHOTOGRAPHIES et des ARTICLES SENSATIONNELS

sur tous les événements intéressants qui se passent dans le Monde entier

TOUT ce qui intéresse à un titre quelconque l'opinion publique est représenté et commenté dans le

Grand Illustré

Le Grand Illustré

est en vente chez tous les Libraires et Marchands de Journaux au prix de

LE NUMÉRO

ABONNEMENTS: Un an: 9 francs. — Six mois: 5 francs.

J. RUEFF, Éditeur, 106, Boulevard Saint-Germain, 106. — PARIS



DIAMANT Initiation parfaite ERNEST Breveté
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

EPTINE

Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert Fands, le Maquillage aussi pour enlever les

La Boile, fo : 1 fr 75. - Phie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

PIANOS A ORPHÉE Strasser • depuis ZU francs MANDOLINES Napolitaines, depuis GUITARES VIOLONS ET VIOLONS ET VIOLONCELLES d'Artistes..... depuis france mois HEBERT-STRASSER

out papier odorant non marque A. PONSOT est une contrefa-con du véritable PAPIER D'ARMÉNIE EN VENTE PARTOUT

ଷ୍ଟିର ବ୍ରତ୍ତିକ ବ

ombat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bron-chites, Grippe, Enrouements, Influenza. Dépôt: Ph. VIAL, 1, rue Bourdaloue.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

IZÉINE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Pari

CAMELYS DELETTREZ. 15. Rue Royale. Paris.

OLTAIRE articulé rabiette Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
A PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près, l'Ecole de Médecine
Lès plus HAUTES RÉONPESES à toutes les Rupositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 411 flg.

Hygiène, Blancheur et Conservation des Dents

POUDRE DENTRIFICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-b îte, 1 fr. 25, franco

DENTRIFICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris

ASTHME (Catarrhe = Cigarettes ESPIC

contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE

ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX ET CONSERVE LA CHEVELURE

Prix du Flacon 5 francs, franco.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

LA SANTÉ RENDUE A TOUS

EVRALGIES MIGRAINES. — Guérison par les Pilules Antinévalgiques D' CRONIER Boite 3 m. SCHMITT, Phia, 75, Rue La Boétie, Paris.

DONNE ET CONSERVE AU TEINT LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE

PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat GRANDS-MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIRARD, 22, Rue de Condé, Paris

BON Nº 121

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante est formellement interdite. Les manuscrits ne sont vas rendut.

BON A